

Dirassat & Abhath
The Arabic Journal of Human
and Social Sciences



مجلة دراسات وأبحاث
المجلة العربية في العلوم الإنسانية
والاجتماعية

EISSN: 2253-0363
ISSN : 1112-9751

**Enseigner la civilisation à travers la religion, quel impact
sur les étudiants de l'université de Mascara ?**
**Teaching civilization through religion, what impact on the
students of the University of Mascara?**
تعليم الحضارة من خلال الدين، ما تأثيره على طلاب جامعة معسكر؟

Benatta Fatima Zohra
Université de Mascara,
fatima.benaata@univ-mascara.dz

تاريخ القبول : 2021-04-22

تاريخ الاستلام: 2020-11-18

Résumé:

Une partie intégrante de la culture d'un peuple, la religion est un élément crucial dans la construction psychosociologique des individus. Elle a une grande part d'importance dans la constitution de l'identité des individus. Dans cet article, nous allons démontrer l'impact de la religion sur l'enseignement du module culture et civilisation de la langue pour les étudiants de première année LMD licence de français. Nous allons voir comment le monde de la spiritualité et des croyances pourra activer le processus d'apprentissage de la langue française. À travers une enquête sur le terrain, nous allons démontrer que la religion, composante spirituelle d'une civilisation, est l'un des facteurs de motivation des étudiants. En fait, la religion, qui est considérée, par certains, comme un espace clos et ambiguë, va acquérir un sens lié au mystère, domaine ouvert à l'existence d'un mystère. Donc, cette recherche a pour objectif l'aspect positif de la religion et son impact sur la motivation de l'individu.

Mots clés: religion, civilisation, apprentissage du français, enseignement, apprenants

Abstract:

An integral part of the culture of a people, religion is a crucial element in the psychosociology of individuals. It has a great deal of importance in the constitution of the identity of individuals. We are going to study the teaching of the culture and civilization module of the language for the first-year French Licensing LMD students and see how the world of spirituality and beliefs can activate the learning process of the French language. By way of conclusion, we will show that religion, the spiritual component of a civilization (Eliane Lopez), is one of the motivating factors of students. In fact, religion, which is considered by some to be a closed and ambiguous space, will acquire a meaning related to the mystery, an area open to the existence of a mystery (Wojciech

Niemczewski, 2013: 5). So, our article will demonstrate the positive aspect of religion and its impact on the psychology of the individual.

Keywords: religion, civilization, learning French, teaching, learners

ملخص :

يعتبر الدين جزءاً لا يتجزأ من ثقافة الشعب ، وهو عنصر حاسم في البناء النفسي. إنه ذو أهمية كبيرة في تكوين هوية الأفراد. في هذه المقالة ، سوف نوضح تأثير الدين على تدريس الثقافة والحضارة لوحدة اللغة لطلاب السنة الأولى. سنرى كيف يمكن لعالم الروحانيات والمعتقدات أن ينشط عملية تعلم اللغة الفرنسية. من خلال مسح ميداني ، سوف نثبت أن الدين ، مكون روحي للحضارة هو أحد العوامل المحفزة للطلاب. في الواقع ، يكتسب الدين ، الذي يعتبره البعض فضاءً مغلقاً وغامضاً ، معنى مرتبطاً بالغموض ، لذلك ، يهدف هذا البحث إلى الجانب الإيجابي للدين وأثره على دوافع الفرد .

الكلمات المفتاحية: دين ، حضارة ، تعلم الفرنسية ، تعليم ، متعلمون

1. Introduction:

L'Etat algérien n'est pas laïc. La société algérienne est une société de confession islamique. L'Islam est dit «religion de l'Etat », il représente dans le discours officiel de certain président une fierté, un bouclier qui préserve la personnalité nationale¹. En effet, l'Algérie est pays africain, musulman, l'islam est présent avec tous ses aspects et toutes ses pratiques. Comme l'a dit Combes² « La religion se mêle à tout dans l'existence de l'Arabe ; toucher à sa religion, c'est froisser dans ses intérêts les plus immédiats comme dans ses sentiments les plus intimes ». En effet, l'islam est quasiment présent dans les institutions de l'Etat

soit directement ou indirectement. Dans les écoles, les CEM, les lycées, l'éducation islamique occupe une place fondamentale pour la scolarisation correcte des élèves. Un enseignant de maths ou de science ou même d'une langue étrangère pourra de temps en temps évoquer certaines valeurs religieuses afin d'orienter les élèves vers la bonne voie et pour avoir un soutien psychologique qui peut leur épargner équilibre et sécurité dans leur vie.

A l'université, Il existe des spécialités de sciences islamiques où l'étudiant assiste à des cours qui ont un rapport direct avec la religion musulmane. Donc, l'enseignement qu'il va suivre renforcera de plus en plus son identité. Cependant, dans

d'autres filières, un peu agaçantes pour certains à cause d'une orientation hasardeuse, l'étudiant se trouve dans une situation psychologique critique. Il manque de motivation, il se voit assister à des cours qui n'ont aucun rapport avec son identité ni avec son vécu. Parmi les modules programmés pour les 1ere année LMD licence de français, culture et civilisation de la langue. Son contenu est en rapport avec la civilisation occidentale. L'étudiant est face à une nouvelle culture, une nouvelle civilisation. Les cours se déroulent dans des conditions parfois contraignantes et parfois agréables.

En effet, en présentant le premier cours du moyen âge, tous les étudiants étaient attentifs. Ils participaient avec attention pour parler du christianisme et de ses défaillances historiques. Ils faisaient même la comparaison entre cette religion qui a enfoncé toute l'Europe dans l'ignorance et notre religion qui a éveillé l'esprit de l'Homme vers la connaissance et vers le culte de soi à travers la foi. A partir de ce constat on s'est posé la question suivante: pourquoi les étudiants ont –ils cette réaction quand il s'agit de religion ? Serait-il possible d'enseigner la

civilisation à travers la religion ? Quel impact a la religion sur l'apprentissage d'une langue étrangère ?

Dans cet article, nous allons démontrer le caractère particulier de la relation entre civilisation et religion. Nous allons démontrer la valeur psychosociologique de la religion et son impact sur le processus d'apprentissage d'une langue en générale et sur l'apprentissage du module civilisation en particulier. Enfin, à travers une enquête sur le terrain, nous allons démontrer le point de vue des étudiants vis-à-vis de cette nouvelle méthode.

2. La religion une porte vers le mystère

Selon le dictionnaire Larousse, la religion est un ensemble de croyances, de dogmes qui définissent le rapport de l'homme avec le sacré. Une définition qui simplifie le sens du concept en la mettant en rapport avec l'aspect culturel des individus. Actuellement, cette notion a suscité beaucoup de débat. Depuis la décadence du christianisme et l'apparition de l'Islam, de nombreuses recherches se sont consacrées à l'étude de cette notion

et en déterminer ses différentes dimensions.

Selon Durkheim³, la religion joue un rôle important dans la construction du lien social. C'est un ciment social. Sa pratique permet de partager des valeurs et des principes communs qui contribuent à solidifier la plateforme sociale. En fait, la religion, selon la conception de Durkheim, permet de comprendre le mécanisme de partage d'une conscience collective et l'installation d'un sentiment d'appartenance à une communauté morale. Cependant, un autre point la considère comme un agent d'action négatif, qui peut mener à un mouvement contestataire. Elle est pensée comme vecteur de mobilisation et de protestation⁴. Jusqu'ici, la définition de la notion de religion inspire l'idée de l'action et de la collectivité, la mobilisation, et de la sociabilité. Importants avantages de la présence de la religion. En revanche, la théorie qui inspire plus la motivation c'est celle de Wojciech Niemczewski⁵.

En se basant sur les différentes théories de la postmodernité, Wojciech Niemczewski⁶ postule l'idée que la religion et la culture sont deux domaines ouverts à

l'existence du mystère. Deux chemins qui mènent vers les zones les plus problématiques de la réalité. Le mystère, point de départ de la réflexion de l'homme, est une notion qui représente la dimension inconnue de la réalité. L'homme préhistorique, depuis sa naissance s'est lancé à découvrir les mystères qui l'entourent. A partir d'une certaine vision, il a pu découvrir qu'il était le centre de l'univers, ensuite, il a compris qu'il est créé dans une nature qui lui appartient et qui lui sert. Petit à petit, il comprendra qu'il est toujours à la quête d'un mystère, qui reste toujours inconnu. La notion du mystère est une notion qui incite à réagir, à fournir des efforts pour découvrir, à aimer le parcours choisi, à souhaiter poursuivre ce parcours pour atteindre le mystère. Donc, la religion est une porte ouverte vers le mystère. Réfléchir sur ce mystère ne serait-il pas une occasion pour nos étudiants à créer leur propres univers souvent engloutis par les flots du processus d'apprentissage de la langue française, d'apprentissage du module de civilisation ? Nous allons à présent découvrir le rapport entre la religion et la civilisation.

3. La religion une composante spirituelle d'une civilisation

En adoptant une démarche comparative historique, le sociologue Marcel Mauss et les deux historiens Lucien Febvre et Fernand Braudel définissent civilisation comme étant l'ensemble des valeurs morales et des valeurs matérielles.

Edward Burnett Taylor⁷, dans son livre la Civilisation primitive⁸, définit la civilisation en tant qu'un ensemble de connaissances, de croyances, art, morale, droit, coutumes et toutes autre aptitudes propres à l'homme, membre d'une société.

Selon Vahé Zartarian⁹, le fondement d'une civilisation c'est une vision. Elle suit une trajectoire, elle possède une genèse, elle se développe en suivant un certains rythme de croissance, elle atteint un sommet ou connaît le déclin, elle se métamorphose ou se désintègre, elle connaît des sursauts¹⁰. Ce sont ces principes qui aident à comprendre l'histoire d'une civilisation. Cette vision c'est ce système de croyances qui permet à l'homme de comprendre le sens de l'univers et le fonctionnement des processus de la vie. C'est cette vision qui inspire sa pensée et ses actes.

A partir des différentes définitions présentées ci-dessus, on peut dire que la religion est une composante importante de la civilisation. Elle est partie intégrante de l'identité de l'individu et de sa culture. Eliane Lopez¹¹ précise que la religion est une composante spirituelle de l'identité d'une civilisation. Selon sa théorie, la richesse spirituelle des civilisations s'exprime à travers les croyances, les religions.

À travers ces différentes conceptions, nous avons pu dévoiler le caractère spirituel de la religion et son rapport avec l'évolution des civilisations. Donc, son effet psychosociologique sur l'individu provient de son caractère humain et de sa progression en tant qu'entité spirituelle qui touche les émotions. Nous allons à présent démontrer, selon notre point de vue, l'effet psychosociologique de la religion sur l'individu.

4. L'effet psychosociologique de la religion

Depuis son apparition, la religion avait un effet psychosociologique sur l'individu, elle crée l'équilibre spirituel, ou le déséquilibre rationnel. Elle contribue à élaborer un tissu social fondé sur les valeurs et les croyances partagées. En effet, selon Jacob Belzen¹² la religion, quel que

soit la définition qu'on lui donne et le niveau d'investigation, ne peut exister sans fonctionnement psychique humain. Pour démontrer notre point de vue, nous allons faire référence à deux grandes périodes dans l'histoire du monde : l'avènement de l'islam et le christianisme.

Avec l'islam, les Koraïchites éprouvait de la haine vis-à-vis du prophète Mohamed. Le texte sacré apporté par le messenger de dieu était, pour eux, un signe de fissure sociale et perte de pouvoir spirituel sur leur communauté. Tandis que, pour les croyants musulmans, c'était un signe de paix, de fraternité. Il représente un remède psychologique aux maux diaboliques qui hantaient les esprits des habitants de la Mec à cette époque de désarroi et de tristesse. L'islam est venu délivrer les nouvelles nées enterrée vivantes, il est venu apaiser les souffrances des mères qui ont perdu leurs filles. Comme on l'a signalé dans le coran, le massage de dieu est une miséricorde aux mondes. Les études actuelles effectuées sur l'islam démontrent encore son importance dans l'éducation. Pour Mohamed Cherif¹³ dans son article « l'islam et

l'éducation », l'islam contribue à former un être équilibré, complet, médian, car si une partie de celui-ci manque il peut sombrer. Aussi, il ajoute que la science et la technologie ne sont pas suffisantes pour comprendre le monde et la nature. Il faut qu'il y ait des valeurs, une croyance, une culture, une éducation pour comprendre l'essence même de l'être humain, les causes de sa naissance et le but de son existence. C'est à travers l'islam qu'on peut réaliser une cité civilisée, une écologie humaine.

En Europe, après la chute de l'empire romain, les barbares se pressent à se partager les territoires. Les européens vivaient dans des conditions de vie misérables. Au Vème siècle, une date qui représente pour Vahé Zartarian, le point de départ de la civilisation occidentale, la religion du christianisme va épargner aux habitants le refuge de la paix et de la tranquillité. Elle va créer le changement, les hommes de l'église amènent les peuples européens à réfléchir sur leur rapport avec Dieu et avec le monde. Selon Jean-Dominique Durand ¹⁴, le christianisme a produit historiquement les composantes d'un

projet européen d'unification politique et culturelle à travers deux concepts : la personne et la paix. Selon Vauchez André ¹⁵ , le christianisme a représenté une irruption du surnaturel sous la forme des cérémonies rituelles et de miracles, on lui attribue un pouvoir mystérieux. Donc, même si cette religion a enfoncé les européens dans l'ignorance et la superstition , à un moment donnée, elle a atteint l'objectif de la spiritualité et de l'union sociale au départ.

Donc, cette religion, comme l'Islam, elle a pu unir les citoyens autour de la foi et des principes fondateurs de ces croyances. Malgré la disparité énorme des deux religions, on retient l'idée qu'ils ont bouleversé l'état psychosocial des individus. Jusqu'aujourd'hui, cet impact de la religion est toujours présent. Elle contribue à la motivation des individus. D'ailleurs, plusieurs versets coraniques indiquent cette particularité. C'est ce que nous allons démontrer à travers notre enquête.

5. L'enseignement de la civilisation à travers la religion

Comme nous l'avons déjà signalé dans les pages précédentes, la religion est partie intégrante de la

civilisation, la religion a un rôle éducatif. Sa présence dans notre vie, dans les différentes situations de communication, nous permet d'avoir un esprit sain et équilibré, elle nous permet aussi de mener une vie sociale épanouissante. En Algérie, comme à n'importe quel pays musulman, la religion fait partie de la vie de chaque citoyen ; à la maison et même dans les institutions étatiques.

A l'université, la laïcité n'existe pas. Dans toutes les facultés, aucune loi n'interdit aux étudiants de pratiquer leur religion. Elle représente un moteur de vie et de stabilité sociale. Par ailleurs parler de la motivation des étudiants à l'intérieur de la salle de cours échappe à cette notion de stabilité et à cette dynamique spirituelle que nous épargne la religion.

Les étudiants de licence de français, démotivés, passifs, n'ont aucun intérêt à suivre un cours de civilisation en langue française, avec un programme lié à la civilisation occidentale. On va essayer de démontrer à travers une enquête sur le terrain, les étapes qui nous ont permis d'avoir cette vision vis-à-vis de la religion et les raisons pour lesquelles on a pensé à utiliser la religion dans l'enseignement de trois

modules : culture et civilisation, étude d'un texte de civilisation, et culture universelle.

6. Les étapes de l'enquête

6.1 L'objet de l'enquête

Nous allons effectuer une enquête socio-pédagogique afin de trouver une solution à la démotivation des étudiants. Bien que les cours soient compréhensibles, les étudiants restent indifférents. Donc, les résultats de cette enquête vont pouvoir répondre à la question suivante : la religion peut-elle motiver les étudiants ? Quel impact a-t-elle sur eux ?

6.2 1ère étape de l'enquête: description du déroulement du cours

Nous enseignons à l'université depuis 2011, la promotion de M1 de cette année, que nous enseignons depuis quatre ans, a suivi un enseignement assez particulier. En première année, les étudiants ont le module de culture et civilisation de la langue comme unité fondamentale. D'abord, au premier contact avec eux, on réalisait qu'ils étaient indifférents vis à vis de ce cours. On comprend automatiquement que la composition des groupes est hétérogène. Il y a certains étudiants qui sont victimes

de la mauvaise orientation et d'autres qui ont choisi, avec leur propre gré, de suivre cette formation en licence de français.

A parti du troisième cours, intitulé « le moyen âge comme point de départ de la civilisation occidentale », on commence à sentir l'intérêt des étudiants. Du moment où on a évoqué le christianisme, on a remarqué que chaque étudiant se précipite à dire un mot ou deux pour exprimer leur point de vue vis-à-vis de l'importance d'une religion qui apaise la souffrance d'un peuple. Les étudiants les plus brillants argumentent leurs thèses afin de prouver que l'Islam est une religion de lumière et de connaissance et non pas d'ignorance et de ténèbres. Ils font appel aux versets coraniques qui comportent des concepts significatifs comme « Ikraa/lis », « Kalam/ stylo », « ilma/savoir » ; ils se permettent même de réciter, entièrement, le verset coranique en arabe.

En apercevant l'implication des étudiants et leur participation au cours, on a œuvré pour garder ce feed-back. Nous avons tenté de stimuler ces étudiants à travers quelques questions, qui pourraient à notre avis, motiver les étudiants

encore plus, et créer un débat bénéfique pour le bon déroulement du cours. Parmi ces questions : pensez-vous que l'Islam est comme le christianisme ? Apporte-t-il le même message ? A-t-il le même impact sur la société ? La totalité des étudiants participaient au débat, en utilisant soit la langue maternelle, l'arabe, soit le français. Certains d'entre eux ont pris l'initiative de préparer des exposés pour démontrer les spécificités de l'Islam et ce qui le distingue du christianisme, ou démontrer le contenu de la bible, ou de démontrer les différentes religions dans le monde.

En troisième année, nous enseignons à cette même promotion, le module « étude d'un texte de civilisation. En étudiant un texte sur la préhistoire, certains étudiants ont posé la question sur l'origine de l'être humain du point de vue de notre religion, qui effectivement se démarque du point de vue des anthropologues. Donc, cette fenêtre ouverte sur la religion a motivé les autres étudiants et a créé aussi le débat, cette fois-ci, en langue française. Un groupe d'étudiant voulait faire des recherches pour démontrer l'origine de l'être humain, du point de vue du coran. Un autre

groupe s'engageait à chercher les différentes théories du point de vue anthropologique. Pour les encourager, nous avons suggéré l'organisation d'une journée d'étude pour présenter les différents exposés devant les enseignants et les étudiants. A travers cette journée, nous avons offert aux étudiants la possibilité de présenter leur recherche devant leurs enseignants, et devant des spécialistes en histoire. Leur satisfaction était perçue dès le début du débat avec les enseignants. En master 1, nous leur enseignons, le module « culture universelle ». Les premiers cours étaient théoriques. Nous avons essayé d'étudier la dimension universelle de la culture ou de la civilisation. Pour les motiver, nous avons choisi de poser la question suivante : l'Islam pourrait-il être une civilisation universelle ? Avant même de terminer la question, tous les étudiants commencent à parler. Donc, on a subdivisé les réponses en deux points de vue. Un groupe contre et un autre pour. Après une semaine de préparation, on a écouté les deux groupes en confrontations. La séance était dynamique, tous les étudiants participent.

Dans les séances de méthodologies que nous enseignons aussi, nous avons remarqué qu'un grand nombre d'étudiants ont choisi de travailler sur des sujets qui ont un rapport avec la culture (les traces culturelles). Un binôme a choisi un sujet qui a un rapport avec la religion (l'islam comme culture universelle ou « Kabil », Caïen et « Habil », Abel, dans deux textes sacrés). A partir de ces observations, nous avons constaté que la réflexion des étudiants à belle et bien était ouverte vers des horizons non encore exploités.

6.3 Etape 2 de l'enquête: interprétation des résultats

A partir de cette expérience, en fonction des résultats obtenus après chaque séance, nous pouvons dire que la motivation des étudiants ne se réalise qu'en fonction des stratégies pédagogiques employés par l'enseignant. D'abord, nous devons entant qu'enseignants pédagogues : Observer l'étudiant, réfléchir à sa motivation, penser à le rendre heureux, le mener à réfléchir, le libérer de certaines contraintes, le rendre dynamique, le pousser à aimer le module ; à aimer ces travaux, le rendre responsable du futur du pays,

le préparer au monde professionnel, l'encourager à continuer les études. Ensuite, nous allons choisir les méthodes qui conviennent aux besoins détectés. Enfin, nous devons évaluer les résultats des méthodes utilisées.

Utiliser la religion pour enseigner la civilisation et même la culture ne représente qu'un point de vue personnel. D'autres enseignants peuvent concevoir cette initiative comme dépassement, d'autre encore peuvent la comprendre comme une prise de position personnelle, un effet de religiosité. Bien évidemment, utiliser la religion dans l'enseignement est un signe de dévouement religieux ; c'est un engagement envers la religion. En stimulant les étudiants à travers des sujets qui ont un rapport avec la religion signifie que nous faisons appel à leur religiosité. Au degré de leur engagement envers la religion, en se référant à leurs croyances, à leur pratique, à leurs connaissances, à leur expérience et ses conséquences. Car selon Stark et Glock¹⁶ la notion de religiosité signifie le degré auquel une personne est engagée envers la religion ; elle est composé de cinq dimensions : les croyances, la

pratique, la connaissance, l'expérience et les conséquences.

En effet, interpeller la religiosité des étudiants peut nous aider à les motiver, à changer leur conception de la vie, à retracer leurs objectifs de la vie. Cette conception est fortement étudiée par de nombreux théoriciens. Selon Rakrachakarn¹⁷, l'importance accordée à la religion aurait un effet sur les objectifs de la vie, les motivations et la satisfaction face à la vie. Et selon Swinyard¹⁸, les personnes les plus dévouées à leur spiritualité sont plus heureuse que les autres. Donc, les résultats obtenus au cours de quatre ans d'enseignement de civilisation nous permettent de dire que l'apprentissage à l'université est une phase de développement intellectuelle de l'étudiant. Celui-ci doit être considéré comme un partenaire et non comme un apprenant. Si on dépasse cette relation de maitre et apprenant, on pourra intelligemment former une génération libre, capable de mettre en œuvre un processus de réflexion ouvert à toutes les solutions et à toutes les crises. Si on réussit à motiver nos étudiants en salle de cours, on pourra assurer un taux de réussite considérable.

Aussi, il faut dire que si les différentes théories du behaviorisme, de l'humanisme, et du cognitivisme s'attachent à définir la motivation en fonction des facteurs internes et externes, en fonction de la réussite, nous nous dirons que la motivation est centrée sur l'enseignant. C'est lui seul qui pourra faire agir l'apprenant. C'est le maitre de la situation d'enseignement apprentissage. En utilisant les stratégies pédagogiques convenables, il pourra acquérir d'abord le cœur des étudiants ensuite leurs esprit et enfin leur intellect. Si nous avons fait appel à la religion, ce n'est que pour toucher l'apprenant au plus profond de lui-même. Ce n'est que pour sortir de la monotonie de la situation d'apprentissage dans laquelle sont enfoncés, débilement, nos étudiants.

A présent, nous allons démontrer la fiabilité de notre conception à travers un questionnaire, que nous avons adressé à nos étudiants de master 1, et qui est composé de trois questions:

- Pensez-vous que le module de civilisation est intéressant ?
- Discuter à propos de la religion, vous motive à participer et à préparer des exposés ?

- Quel est l'impact des débats sur la religion sur le processus d'enseignement apprentissage d'une langue étrangère à l'université ?

6.4 Etape 3 de l'enquête: analyse du questionnaire

Pour la première question, 100% des étudiants (100) ont répondu oui. Une partie des étudiants trouve que la civilisation est une ouverture vers le monde, c'est une occasion pour connaître les cultures du monde. D'autres trouvent que c'est un enrichissement, elle élargit les connaissances, elle nous aide à connaître l'histoire. D'autres étudiants qui ont proposé des réponses détaillée à nos questions, trouvent que ce module est très important parce qu'il étudie la culture, la langue et la pensée même des individus dans les différentes nations.

Pour la deuxième question, 70% des étudiants voient que les débats sur la religion les motivent à la participation. Elle touche aux croyances, aux émotions, et à la foi. Donc, tout ce qui est en rapport avec l'identité musulmane les motive. Un ou deux étudiants pensent, par contre, que la religion est un sujet tabou, c'est un choix, et ils ajoutent que la

foi est dans le cœur. Selon l'un des étudiants, le débat sur le christianisme peut créer le doute. En somme, le grand pourcentage des étudiants pensent que l'intégration des thèmes de la religion dans le module de civilisation les motive et les pousse à réfléchir sur plusieurs problématiques d'actualité qui s'ouvrent sur l'autre. Donc, la religion est un facteur de motivation Pour la troisième question. Certains étudiants n'ont pas compris la question. Pour quelques-uns, la religion n'a pas d'impact négatif sur l'apprentissage des étudiants, au contraire, elle illumine leur chemin. Pour les autres, les débats sur la religion améliore l'oral des étudiants, les aide à sortir du silence et d'exprimer leur point de vue. Ainsi, dit l'un des étudiants : « les exposés faits sur la religion nous aident à mettre en évidence les points flous des religions monothéistes et même d'autre religions.

6.5 Etape 4 de l'enquête : interprétation

A travers les résultats obtenus, nous pouvons confirmer nos hypothèses. D'abord la religion est un pan vers l'inconnu, vers le mystère. Elle a impact sur la psychologie de

l'étudiant. Elle participe à sa motivation et à son dynamisme dans la salle de cours. La religion ne nous a pas permis simplement de découvrir la personnalité et l'identité de l'étudiant mais elle nous a aidé à découvrir sa réflexion, ses faiblesses, ses soucis, ses émotions. Les débats sur la religion nous ont ouvert les portes de leurs maisons. Nous avons pu connaître leurs modes de vie, leurs préoccupations à travers leurs paroles et la manière avec lesquelles ils les énoncent. Ces débats étaient pour nous un espace de rencontre, une occasion pour installer un rapport de fraternité et de maternité. Discuter sur les biens communs a contribué, en quelque sorte, à l'élaboration d'un point de vue vis-à-vis de notre civilisation et vis-à-vis des autres civilisations.

7. Conclusion

En guise de conclusion, il y a lieu de noter que notre étude a porté sur l'impact de la religion sur l'enseignement de la civilisation, sur son rôle important pour la motivation psycho-intellectuelle des étudiants. Nous nous sommes appuyés sur les résultats issus de notre expérience personnelle et des résultats obtenus lors de l'interprétation du questionnaire.

Au terme de cette recherche, nous avons pu confirmer que la religion ou la religiosité influence le processus d'apprentissage. La religion est un facteur de soutien moral à l'intérieur de l'université. Elle installe un contrat de confiance entre l'enseignant et l'apprenant. Se familiariser à une langue étrangère qui représente une entrave pour certains étudiants, s'avère une tâche facile quand on fait appel à la religion. Donc, se référer au religieux dans les cours civilisation permet à l'étudiant de connaître l'autre et permet aussi de se distinguer de l'autre en communiquant sa religiosité.

A travers cet article, nous nous sommes attachés à raconter notre expérience. Nous avons voulu partager avec vous notre conception vis-à-vis de la religion. Notre premier intérêt était de montrer la valeur de la religion pour enseigner la civilisation ; non simplement son rôle pour la motivation mais son rôle humain. Car la religion est le fondement de la société, elle assure son bon fonctionnement, elle incite à la communication. Les hommes ont besoin de ce registre conventionnel et répétitif pour manifester leur sociabilité¹⁹. La religion est pour

nous une arme à double tranchant, elle nous aide à connaître l'identité de l'étudiant, sa culture, ses capacités, et sa spontanéité. Et en même temps, elle permet à l'étudiant de s'imposer à travers la langue française, une langue qui ne maîtrise pas. En fait, l'émotion fait jaillir les mots.

8. Bibliographie

Livres

1.Eliane Lopez (2012), Le grand livre de l'histoire des civilisations, Paris, Eyrolles, pp 364

2.Edward Burnett Taylor (1873), La Civilisation Primitive, Tome premier Traduit de l'Anglais sur la 2e édition par Pauline Brunet.

3.Vahé Zartarian (2010), Les grandes civilisations d'aujourd'hui, Occident, Islam, Chine, Inde

Articles

1.Jacob Belzen (2011), « La psychologie de la religion au regard de la psychologie culturelle, Groupe d'études de psychologie », « Bulletin de psychologie », 512, 103-116, <https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2011-2->

page-103.htm, consulté le 28/11/2019.

2.Jean-Dominique DURAND (2018), « Les apports du christianisme à l'unité de l'Europe, Fandapol.org », http://www.fondapol.org/wp-content/uploads/2018/12/6_142-DURAND_2018-12-12_w.pdf, consulté le 29/11/2019

3.Josiane, Lévesque (2016), Les facteurs de motivation à la participation aux activités d'une église en sol québécois. Mémoire de la maîtrise ès sciences de la gestion, Université du Québec à Montréal, <https://archipel.uqam.ca/9480/1/M14401.pdf>, consulté le 3/12/2019

4. Laurence Roulleau-Berger et Zhengai Liu (2012), « La théorie de la religion de Durkheim et la sociologie chinoise », Archives de sciences sociales des religions [En ligne], 159 | juillet-septembre 2012, mis en ligne le 26 novembre 2016, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24157> ; DOI : 10.4000/assr.24157

5. Mustapha Cherif (2015), « Valeurs de l'Islam, Education et Islam ».

Fondation pour l'innovation politique, Fondapol.org.

[E

n ligne], 2 | 1992, mis en ligne le 16 novembre 2015, URL :

<http://journals.openedition.org/gc/3501>, consulté le 02 décembre 2019

7. Sanson Henri (1980), « La laïcité dans l'Algérie d'aujourd'hui ». In: Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, n°29, pp. 55-68. https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1980_num_29_1_1874, consulté le 20/11/2109

8. Vauchez André (1973), « Église et vie religieuse au Moyen Âge. Renouveau des méthodes et de la problématique d'après trois ouvrages récents (note critique) », In: Annales. Economies, sociétés, civilisations. 28^e année, N. 4, pp. 1042-1050, https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1973_num_28_4_293401, consulté le 10/11/2019

9. Véronique Dimier (2001), « La laïcité : un produit d'exportation ? Le cas du rapport Combes (1892) sur l'enseignement primaire indigène en Algérie », Presses universitaires de Rennes, p. 65-82,

6. Paul Claval,(2015), « Le thème de la religion dans les études géographiques », Géographie et cultures

<http://www.openedition.org/6540>, consulté le 23/10/2019

9. Wojciech Niemczewski (2103), « La culture comme religion: l'interprétation postmoderne de la relation entre la culture et la religion », Religions, Université de Strasbourg, Français.

Notes de fin de page

¹ Sanson Henri, 1980, p.3

² 1892, p.245. Il est l'un des défenseurs de l'Islam et du Coran

³ Laurence Roulleau-Berger, 2016, p.10

⁴ Ibidem

⁵ 2013. Etudie le rapport entre la postmodernité, la religion et la culture

⁶ Ibid., p.6

⁷ Il étudie la civilisation selon d'autres points de vue et selon d'autres croyances, d'autres arts, et d'autres coutumes. Comme il le précise dans la préface de sa première édition « *Le mot culture ou civilisation, pris dans son sens ethnographique le plus étendu, désigne ce tout complexe comprenant à la fois les sciences, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes et les autres facultés et habitudes acquises par l'homme dans l'état social. Aussi n'est-il pas de meilleur moyen d'étudier les lois de la pensée et de l'activité humaine que de rechercher, autant qu'on*

peut le faire en s'appuyant sur des données générales, le degré de culture des divers groupes de l'humanité. » (Edward Burnett Tylor, 1920 : 20)

⁸ 1873, p. 20

⁹ Vahé Zartanian développe sa réflexion en adoptant l'idée de Dawson qui dit « derrière toute civilisation il y a une vision » (ibid., p.4). Une vision c'est ce système de croyances qui permet à l'homme de comprendre le sens de l'univers et le fonctionnement des processus de la vie. C'est cette vision qui inspire sa pensée et ses actes. Cette vision cadre toutes les sociétés même les plus primitives. Par exemple l'homme préhistorique tue les animaux pour se nourrir sans se soucier de leur disparition, il existe un idéal de stabilité avec le milieu naturel qui assure la subsistance.

¹⁰ 2003, p. 3

¹¹ 2012, p.9

¹² 2011, p. 6

¹³ 2015, p. 10

¹⁴ 2018, p. 9

¹⁵ 1973, p. 3

¹⁶ 1968, p.14

¹⁷ 2013

¹⁸ 2002

¹⁹ Paul Claval, 1992, p. 15